



CRÉER LE SERVEUR RÉSEAU PARFAIT AVEC UBUNTU 9.10

À propos de Full Circle

C'est un magazine gratuit et indépendant dédié à la famille des systèmes d'exploitation Ubuntu. Chaque mois, vous y trouverez des articles, des tutoriels utiles et des histoires rédigées par des lecteurs.

Il comprend aussi un podcast, le Podcast Full Circle, qui couvre le magazine ainsi que des actualités intéressantes.

Veillez noter :

ce numéro spécial vient absolument sans garantie de nulle sorte ; ni les contributeurs ni le magazine Full Circle ne prennent la responsabilité ou la charge d'une perte ou de dégâts occasionnés sur toute machine ou équipement du fait de la mise en application par les lecteurs du contenu de ces articles.



full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

Bienvenue dans ce numéro spécial à thème unique !

En réponse à une demande de lecteurs, nous sommes en train de rassembler le contenu de quelques-uns des articles publiés sur plusieurs mois pour en faire des numéros spéciaux dédiés.

Pour l'instant, il s'agit d'une reprise de la série « Le serveur parfait » des numéros 31 à 34 ; rien de méchant, juste les faits.

Veillez garder à l'esprit la date originale de publication ; les versions actuelles du matériel et du logiciel peuvent différer de celles prises en exemples. Aussi, vérifiez vos versions avant de tenter les tutoriels de ce numéro spécial. Vous pourrez trouver les dernières versions des logiciels installés ou disponibles dans les dépôts de vos distributions.

Amusez-vous bien !

Où nous trouver ?

Site Web :

<http://www.fullcirclemagazine.org>

Forums :

<http://ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270>

IRC : #fullcirclemagazine on chat.freenode.net

Équipe éditoriale

Rédacteur en chef : Ronnie Tucker (aka

RonnieTucker)

ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster : Rob Kerfia (aka admin /

linuxgeekery)

admin@fullcirclemagazine.org

Podcast : Robin Catling (aka RobinCatling)

podcast@fullcirclemagazine.org

Directeur des Communications :

Robert Clipsham (aka mrmonday) -

mrmonday@fullcirclemagazine.org



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire. **Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et opinions exprimés ici aient reçu l'approbation de Canonical.**



TUTORIEL

Écrit par Falko Timme sur HowtoForge.com

Le serveur parfait - Partie 1

VOIR AUSSI :

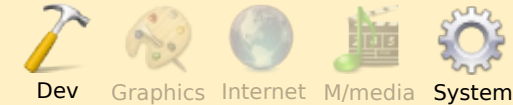
FCM n° 09 - 16 : Séries Serveur 1 - 8

FCM n° 28 - 29 : Serveur LAMP 1 - 2

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



et ne fonctionnera pas pour ISPConfig 2.

Pré-requis

Pour installer ce système, un CD d'Ubuntu 9.10 serveur est nécessaire, disponible ici : <http://releases.ubuntu.com/releases/9.10/ubuntu-9.10-server-i386.iso> (32-bit) ou ici : <http://releases.ubuntu.com/releases/9.10/ubuntu-9.10-server-amd64.iso> (64-bit)

Remarque préliminaire

Dans ce tutoriel, j'ai appelé le serveur serveur1.exemple.com, avec l'adresse IP 192.168.0.100 et la passerelle 192.168.0.1. Si vous utilisez des paramètres différents, adaptez-les au besoin dans ce qui suit.

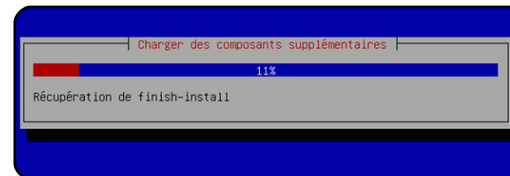
Le système de base

Insérez le CD d'installation d'Ubuntu puis redémarrez sur celui-ci. Sélectionnez votre langue puis « Installer le serveur Ubuntu » :

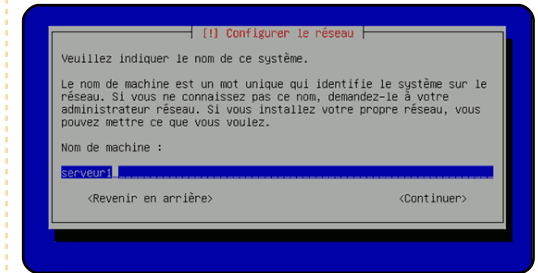


Choisissez votre langue (à nouveau), votre situation géographique et votre type de clavier.

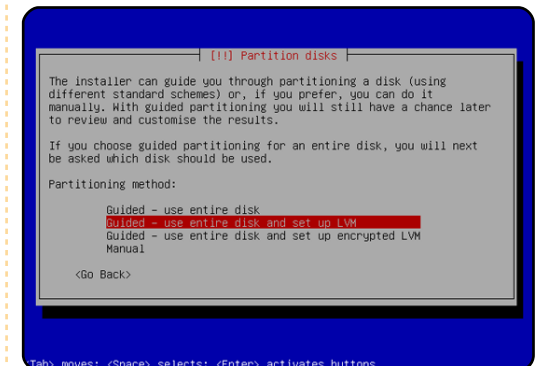
La procédure d'installation vérifie le CD d'installation et votre matériel, puis configure le réseau avec DHCP s'il y a un serveur DHCP sur votre réseau :



Renseignez le nom de la machine. Dans cet exemple, le système est appelé serveur1.exemple.com, aussi je saisis serveur1 (Voir image suivante) :



Maintenant, il faut partitionner votre disque dur. Pour la simplicité, j'ai choisi « Assisté - utiliser tout un disque avec LVM ». Ceci créera un groupe de volumes avec 2 volumes logiques, l'un « / » pour le système de fichiers et un autre pour le swap. Bien sûr, si vous savez ce que vous faites, vous pouvez choisir de faire un partitionnement manuel. Il pourrait être utile pour l'avenir de séparer les partitions /home et /var.



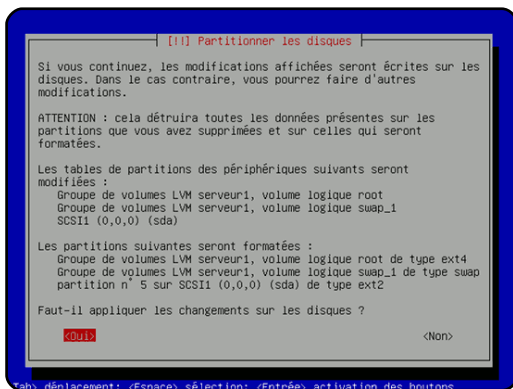
Ce tutoriel montre comment mettre en place un serveur Ubuntu 9.10 (Karmic Koala) pour y installer ISPConfig 3. ISPConfig 3 est un panneau de contrôle d'hébergement Web qui permet, avec un navigateur, de configurer les services suivants : serveur Web Apache, serveur de mail Postfix, MySQL, serveur de noms MyDNS, PureFTPd, SpamAssassin, ClamAV et bien d'autres.

Attention ! Ce qui suit est valable seulement pour ISPConfig 3

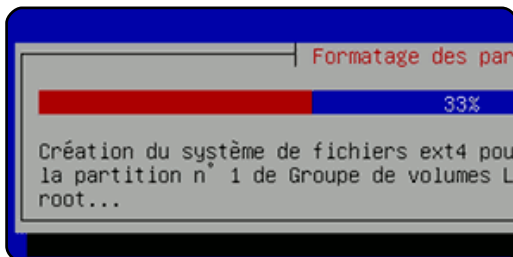


Sélectionnez le disque que vous voulez partitionner, puis lorsqu'on vous demande : « Écrire les modifications sur le disque et configurer LVM ? », répondez Oui.

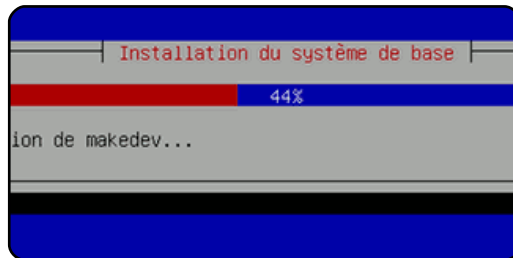
Si vous avez choisi : « Partitionnement assisté, utiliser le disque en entier et configurer LVM », l'outil de partitionnement créera un gros groupe de volumes qui utilise tout l'espace disque. Vous pouvez alors préciser la taille de l'espace disque utilisée pour les volumes logiques « / » et swap. Il est raisonnable de laisser de l'espace libre car, plus tard, vous pourrez étendre vos volumes logiques et en créer de nouveaux. Ainsi vous vous accordez plus de souplesse.



Vos nouvelles partitions sont alors créées et formatées :

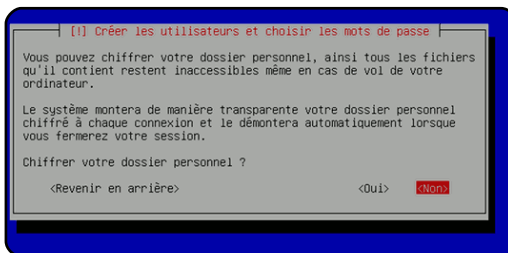


Le système de base est alors installé :

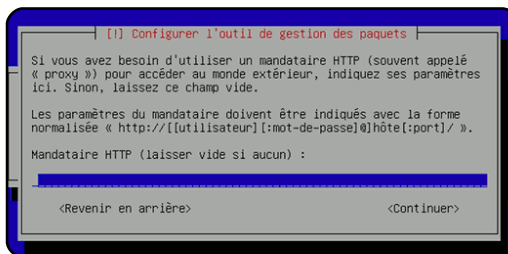


Créez un utilisateur, par exemple pour l'utilisateur Administrateur, utilisez le nom « administrateur ». N'utilisez pas le nom d'utilisateur « admin » car c'est un nom réservé sur Ubuntu 9.10.

Je n'ai pas besoin d'un répertoire personnel chiffré, aussi j'ai répondu Non à cette question :



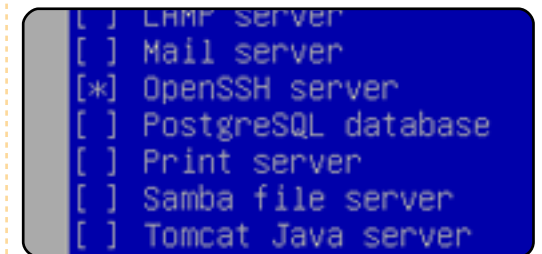
Ensuite, c'est le moment de configurer le gestionnaire de paquets apt. Laissez la ligne vide pour le proxy HTTP sauf si vous utilisez un serveur proxy pour vous connecter à Internet :



Je suis un peu vieux jeu et je préfère mettre à jour mes serveurs à la main, aussi j'ai sélectionné « Pas de mise à jour automatique ». Bien sûr, vous pouvez faire ce que vous voulez.

Malgré le fait que nous aurons besoin d'un serveur DNS, d'un serveur mail, d'un serveur LAMP, je n'ai rien sélectionné maintenant, parce que j'aime avoir le contrôle complet sur ce qui est installé sur mon système. Nous instal-

lerons les paquets nécessaires manuellement plus tard. Le seul serveur que j'ai coché ici est OpenSSH afin de pouvoir me connecter à mon système immédiatement, grâce à un client SSH comme PuTTY, une fois l'installation terminée.

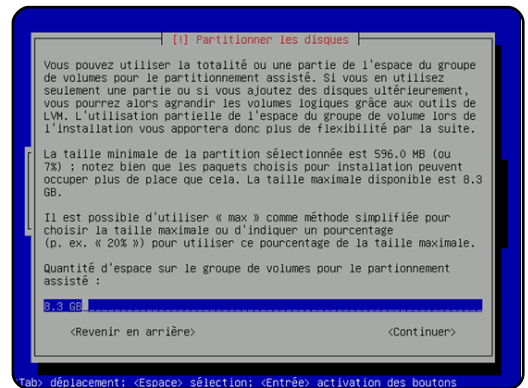


L'installation se poursuit, puis le chargeur de démarrage GRUB est installé.

L'installation du système de base est maintenant terminée. Retirez le CD d'installation du lecteur CD et sélectionnez « Continuer » pour que le système redémarre :



Le mois prochain, nous utiliserons notre compte administrateur pour installer un serveur SSH et vim-nox, et aussi pour configurer le réseau.



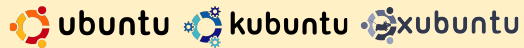
Lorsque vous aurez fini, cliquez sur Oui quand on vous demande « Faut-il appliquer les changements sur les disques ? » :



VOIR AUSSI :

- FCM n° 9-16 : Server séries 1 - 8
- FCM n° 28-29 : Serveur LAMP 1-2
- FCM n° 31 : Le serveur parfait 1

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



La dernière fois, nous avons fait l'installation basique d'Ubuntu Server avec un CD, et étions sur le point de redémarrer le système fraîchement installé.

Prendre les privilèges root

Après le redémarrage, vous pouvez vous connecter avec le nom d'utilisateur précédemment créé (par ex. administrateur). Comme nous devons effectuer toutes les

étapes de ce tutoriel avec les privilèges root, nous pouvons lancer toutes les commandes de ce tutoriel précédées de l'instruction sudo, ou bien devenir root tout de suite en saisissant :

```
sudo su
```

Sinon, vous pouvez autoriser la connexion en tant que root en exécutant la commande :

```
sudo passwd root
```

et en fournissant un mot de passe à l'utilisateur root. Vous pourrez alors vous connecter directement en tant qu'utilisateur root, mais c'est fortement déconseillé par les développeurs d'Ubuntu pour de multiples raisons (voir <http://ubuntuforums.org/showthread.php?t=765414>)

Installer le serveur SSH (facultatif)

Si vous n'aviez pas installé le serveur OpenSSH lors de l'installation basique, vous pouvez toujours le faire maintenant :

```
aptitude install ssh openssh-server
```

Désormais, vous pouvez utiliser un client SSH tel que PuTTY et vous connecter depuis votre poste de travail vers votre serveur Ubuntu 9.10, pour suivre les dernières étapes de ce tutoriel.

Installer vim-nox (facultatif)

J'utiliserai ici vi comme éditeur de texte. Par défaut, le programme vi a quelques comportements surprenants sous Ubuntu et Debian ; pour résoudre ce problème, installons vim-nox :

```
aptitude install vim-nox
```

Vous n'avez nul besoin de faire ça si vous utilisez un autre éditeur comme nano ou joe.

Configurer le réseau

Comme l'installateur Ubuntu a configuré notre système pour obtenir la configuration du réseau

via DHCP, nous devons modifier ce paramétrage maintenant. En effet, un serveur doit avoir une adresse IP statique. Éditez /etc/network/interfaces et modifiez-le selon vos besoins (dans cet exemple de configuration, j'utiliserai l'adresse IP 192.168.0.100) :

```
vi /etc/network/interfaces
```

```
# This file describes the network interfaces available on your system
# and how to activate them. For more information, see interfaces(5).
```

```
# The loopback network interface
auto lo
iface lo inet loopback
```

```
# The primary network interface
auto eth0
iface eth0 inet static
    address 192.168.0.100
    netmask 255.255.255.0
    network 192.168.0.0
    broadcast 192.168.0.255
    gateway 192.168.0.1
```

Redémarrez le réseau grâce à :

```
/etc/init.d/networking restart
```



Ensuite, modifiez /etc/hosts :

```
vi /etc/hosts
```

pour qu'il ressemble au texte de la figure 1.

Maintenant lancez :

```
echo server1.exemple.com > /etc/hostname
```

et redémarrez le serveur en saisissant :

```
reboot
```

Enfin, exécutez :

```
hostname  
hostname -f
```

Maintenant, les deux commandes devraient renvoyer serveur1.exemple.com

Personnaliser sources.list et mettre à jour votre installation Linux

Modifiez /etc/apt/sources.list:

```
vi /etc/apt/sources.list
```

Décommentez ou supprimez la mention à une installation par CD dans ce fichier et assurez-vous que

les dépôts universe et multiverse sont activés.

Puis lancez :

```
aptitude update
```

pour mettre à jour la base de données des paquets apt et exécutez :

```
aptitude safe-upgrade
```

pour installer les dernières versions de programmes (s'il y en a). Si vous voyez qu'un nouveau noyau est installé parmi les mises à jour, vous devrez par la suite redémarrer le système en saisissant :

```
reboot
```

Modifier le shell par défaut

/bin/sh est un lien symbolique vers /bin/dash. Cependant, nous avons besoin de /bin/bash et non /bin/dash. Ainsi, nous devons faire ce qui suit :

```
dpkg-reconfigure dash
```

```
Install dash as /bin/sh?,  
Choose: No
```

Si vous ne faites pas cela, l'installation d'ISPCONFIG échouera.

```
127.0.0.1      localhost.localdomain  localhost  
192.168.0.100 server1.exemple.com   server1
```

```
# The following lines are desirable for IPv6 capable  
hosts  
::1          localhost ip6-localhost ip6-loopback  
fe00::0     ip6-localnet  
ff00::0     ip6-mcastprefix  
ff02::1     ip6-allnodes  
ff02::2     ip6-allrouters  
ff02::3     ip6-allhosts
```

Fig. 1

Désactiver AppArmor

AppArmor est une extension de sécurité (comme SELinux) qui devrait apporter un niveau de sécurité supplémentaire. Personnellement, je pense que vous n'en avez pas besoin pour configurer un système sécurisé, d'autant que cette extension cause généralement plus de problèmes qu'elle n'apporte d'avantages (que pensez-vous de cela : après avoir passé une semaine à rechercher des solutions à un problème parce que certains services ne fonctionnaient pas correctement, vous trouvez finalement que tout était bon et que AppArmor était l'unique coupable). C'est pourquoi je le désactive (c'est aussi une obligation pour installer ISPCONFIG plus tard).

Nous pouvons le désactiver comme ceci :

```
/etc/init.d/apparmor stop
```

```
update-rc.d -f apparmor  
remove
```

```
aptitude remove apparmor  
apparmor-utils
```

Synchroniser l'horloge du système

C'est une bonne idée de synchroniser l'horloge interne du système avec un serveur NTP (Network Time Protocol) sur internet. Saisissez tout simplement :

```
aptitude install ntp ntpdate
```

et votre serveur sera toujours à l'heure.

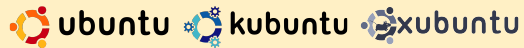
Le mois prochain, nous installerons Postfix, SpamAssassin, Webalizer et bien plus encore !



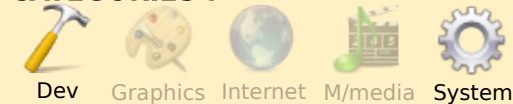
VOIR AUSSI :

- FCM 9-16 : Séries serveur 1 - 8
- FCM 28-29 : Serveur LAMP 1-2
- FCM 31-32 : Le serveur parfait 1 - 2

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Installer Postfix, Courier, Saslauthd, MySQL, rkhunter, binutils

Nous pouvons installer Postfix, Courier, Saslauthd, MySQL, rkhunter et binutils avec une seule et même commande (faire précéder chaque commande par « sudo », si nécessaire) :

```
aptitude install postfix
postfix-mysql postfix-doc
mysql-client mysql-server
courier-authdaemon courier-
```

```
authlib-mysql courier-pop
courier-pop-ssl courier-imap
courier-imap-ssl libsasl2-2
libsasl2-modules libsasl2-
modules-sql sasl2-bin libpam-
mysql openssl getmail4
rkhunter binutils
```

Les questions suivantes vous seront posées :

Nouveau mot de passe pour l'utilisateur « root » de MySQL

Confirmation du mot de passe de l'utilisateur « root » de MySQL

Faut-il créer les répertoires nécessaires à l'administration Web ?

Saisir : **No**

Configuration type du serveur de messagerie :

Saisir : **Internet Site**

Nom du courrier :

Saisir : **server1.exemple.com** (mais utilisez votre .com).

Certificat SSL demandé.

Saisir : **Ok**

Ensuite nous installons maildrop comme ceci :

```
update-alternatives --remove-
all maildir.5
```

```
update-alternatives --remove-
all maildirquota.7
```

```
aptitude install maildrop
```

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous n'avons pas installé maildrop avec les autres paquets. C'est parce qu'il y a un bogue dans le paquet courier-base. Si vous installez maildrop en même temps que courier-pop, courier-pop-ssl, courier-imap et courier-imap-ssl, vous obtiendrez l'erreur suivante :

```
update-alternatives: error:
alternative link
/usr/share/man/man5/maildir.5
.gz is already managed by
maildir.5.gz.
```

Nous voulons que MySQL soit à l'écoute sur toutes les interfaces réseaux et pas seulement sur la machine locale (localhost), aussi nous modifions /etc/mysql/my.cnf et commentons la ligne bind-address = 127.0.0.1 :

```
vi /etc/mysql/my.cnf
```

[...]

```
# Instead of skip-networking
the default is now to listen
only on
```

```
# localhost which is more
compatible and is not less
secure.
```

```
#bind-address = 127.0.0.1
[...]
```

Puis nous redémarrons MySQL :

```
/etc/init.d/mysql restart
```

Maintenant vérifions que les interfaces réseaux sont à l'écoute. Saisir :

```
netstat -tap | grep mysql
```

La sortie de cette commande doit ressembler à :

```
root@server1:~# netstat -tap
| grep mysql
```

```
tcp 0 0 *:mysql ::* LISTEN
6267/mysqlld
```

```
root@server1:~#
```

Pendant l'installation, les certificats SSL pour IMAP-SSL et POP3-SSL sont créés avec le nom d'hôte localhost. Pour les modifier et leur



donner le bon nom machine (dans ce tutoriel, server1.exemple.com), effacer ces certificats...

```
cd /etc/courier
```

```
rm -f /etc/courier/imapd.pem
```

```
rm -f /etc/courier/pop3d.pem
```

et modifier les deux fichiers suivants en remplaçant CN=localhost par « CN=server1.exemple.com » (vous pouvez aussi modifier d'autres valeurs si nécessaire) :

```
vi /etc/courier/imapd.cnf
```

```
[...]
CN=server1.exemple.com
[...]
```

```
vi /etc/courier/pop3d.cnf
```

```
[...]
CN=server1.exemple.com
[...]
```

puis recréer les certificats :

```
mkimapdcert
```

```
mkpop3dcert
```

Ensuite redémarrer Courier-IMAP-SSL et Courier-POP3-SSL :

```
/etc/init.d/courier-imap-ssl
restart
```

```
/etc/init.d/courier-pop-ssl
```

```
restart
```

Installer Amavisd-new, SpamAssassin et Clamav

Pour installer amavisd-new, SpamAssassin et ClamAV, nous saisissons :

```
aptitude install amavisd-new
spamassassin clamav clamav-
daemon zoo unzip bzip2 arj
nomarch lzop cabextract apt-
listchanges libnet-ldap-perl
libauthen-sasl-perl clamav-
docs daemon libio-string-
perl libio-socket-ssl-perl
libnet-ident-perl zip libnet-
dns-perl
```

Installer Apache2, PHP5, phpMyAdmin, CGI, suExec, Pear et mcrypt

Apache2, PHP5, phpMyAdmin, CGI, suExec, Pear et mcrypt peuvent être installés de la manière suivante :

```
aptitude install apache2
apache2.2-common apache2-doc
apache2-mpm-prefork apache2-
utils libexpat1 ssl-cert
libapache2-mod-php5 php5
php5-common php5-gd php5-
mysql php5-imap phpmyadmin
php5-cli php5-cgi libapache2-
mod-fcgid apache2-suexec php-
```

```
pear php-auth php5-mcrypt
mcrypt php5-imagick
imagemagick libapache2-mod-
suphp
```

Les questions suivantes apparaîtront :

Serveur Web à reconfigurer automatiquement :

Saisir : **apache2**

Faut-il configurer la base de données de phpmyadmin avec dbconfig-common ?

Saisir : **No**

```
a2enmod suexec rewrite ssl
actions include
```

Redémarrer ensuite Apache :

```
/etc/init.d/apache2 restart
```

Installer PureFTPd et Quota

PureFTPd et quota peuvent être installés ainsi :

```
aptitude install pure-ftpd-
common pure-ftpd-mysql quota
quotatool
```

Modifier le fichier /etc/default/pure-ftpd-common :

```
vi /etc/default/pure-ftpd-
common
```

et prendre soin de vérifier que le mode de démarrage est sur « standalone » et que VIRTUALCHROOT=true :

```
[...]
STANDALONE_OR_INETD=standalone
[...]
```

```
[...]
VIRTUALCHROOT=true
[...]
```

Puis relancer PureFTPd :

```
/etc/init.d/pure-ftpd-mysql
restart
```

Éditer /etc/fstab. Le mien ressemble à celui de la figure 1 à la page suivante (j'ai ajouté ,usrjquota=aquota.user,grpjquota=aquota.group,jqfmt=vfsv0 à la partition dont le point de montage est /) :

```
vi /etc/fstab
```

Pour activer les quotas, utiliser ces commandes :

```
touch /aquota.user
/aquota.group
```

```
chmod 600 /aquota.*
```

```
mount -o remount /
```



```
quotacheck -avugm
```

```
quotaon -avug
```

Installer MyDNS

Avant de mettre en place MyDNS, nous devons installer quelques pré-requis :

```
aptitude install g++ libc6  
gcc gawk make texinfo  
libmysqlclient15-dev
```

MyDNS n'est pas disponible dans les dépôts Ubuntu 9.10, il faut donc le construire soi-même de la façon suivante :

```
cd /tmp
```

```
wget  
http://heanet.dl.sourceforge.  
net/sourceforge/mydns-  
ng/mydns-1.2.8.27.tar.gz
```

```
tar xvfz mydns-  
1.2.8.27.tar.gz
```

```
cd mydns-1.2.8
```

```
./configure
```

```
make
```

```
make install
```

Ensuite nous créons le script de démarrage/arrêt (affiché sur la

```
# /etc/fstab: static file system information.  
#  
# Use 'blkid -o value -s UUID' to print the universally unique identifier  
# for a device; this may be used with UUID= as a more robust way to name  
# devices that works even if disks are added and removed. See fstab(5).  
#  
# <file system> <mount point> <type> <options> <dump> <pass>  
proc /proc proc defaults 0 0  
/dev/mapper/server1-root / ext4 errors=remount-  
ro,usrjquota=aquota.user,grpjquota=aquota.group,jqfmt=vfsv0 0 1  
# /boot was on /dev/sda5 during installation  
UUID=9ea34148-31b7-4d5c-baee-c2e2022562ea /boot ext2 defaults 0  
2  
/dev/mapper/server1-swap_1 none swap sw 0 0  
/dev/scd0 /media/cdrom0 udf,iso9660 user,noauto,exec,utf8 0 0  
/dev/fd0 /media/floppy0 auto rw,user,noauto,exec,utf8 0 0
```

Fig. 1

page suivante) pour MyDNS :

```
vi /etc/init.d/mydns
```

Enfin, nous rendons ce script exécutable et créons le lien de démarrage du système :

```
chmod +x /etc/init.d/mydns
```

```
update-rc.d mydns defaults
```

Installer Vlogger et Webalizer

Vlogger et webalizer peuvent être installés ainsi :

```
aptitude install vlogger
```

```
webalizer
```

Installer Jailkit

Jailkit est utile seulement si vous voulez restreindre (« chrooter ») les utilisateurs SSH. On peut l'installer ainsi (il est important d'installer Jailkit avant ISPConfig, il ne peut pas être installé après coup !) :

```
aptitude install build-  
essential autoconf  
automake1.9 libtool flex  
bison
```

```
cd /tmp
```

```
wget  
http://olivier.sessink.nl/jai
```

```
lkit/jailkit-2.10.tar.gz
```

```
tar xvfz jailkit-2.10.tar.gz
```

```
cd jailkit-2.10
```

```
./configure
```

```
make
```

```
make install
```

```
cd ..
```

```
rm -rf jailkit-2.10*
```

Installer fail2ban

C'est recommandé mais non obligatoire, car le moniteur ISPConfig essaye d'afficher les logs

de fail2ban :

```
aptitude install fail2ban
```

Le mois prochain, dans le dernier volet, nous installerons SquirrelMail et ISPConfig3, qui rendront fin prêt notre serveur parfait !

```
#!/bin/sh
#
# mydns          Start the MyDNS server
#
# Author:       Philipp Kern <phil@philkern.de>.
#              Based upon skeleton 1.9.4 by Miquel van
Smooenburg
#              <miquels@cistron.nl> and Ian Murdock
<imurdock@gnu.ai.mit.edu>.
#
set -e

PATH=/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/sbin:/bin:/usr/sbin:
/usr/bin
DAEMON=/usr/local/sbin/mydns
NAME=mydns
DESC="DNS server"

SCRIPTNAME=/etc/init.d/$NAME
```

```
# Gracefully exit if the package has been removed.
test -x $DAEMON || exit 0

case "$1" in
  start)
    echo -n "Starting $DESC: $NAME"
    start-stop-daemon --start --quiet \
      --exec $DAEMON -- -b
    echo "."
    ;;
  stop)
    echo -n "Stopping $DESC: $NAME"
    start-stop-daemon --stop --oknodo --quiet \
      --exec $DAEMON
    echo "."
    ;;
  reload|force-reload)
    echo -n "Reloading $DESC configuration..."
    start-stop-daemon --stop --signal HUP --quiet \
      --exec $DAEMON
    echo "done."
    ;;
  restart)
    echo -n "Restarting $DESC: $NAME"
    start-stop-daemon --stop --quiet --oknodo \
      --exec $DAEMON
    sleep 1
    start-stop-daemon --start --quiet \
      --exec $DAEMON -- -b
    echo "."
    ;;
  *)
    echo "Usage: $SCRIPTNAME
{start|stop|restart|reload|force-reload}" >&2
    exit 1
    ;;
esac

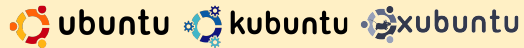
exit 0
```



VOIR AUSSI :

- FCM n° 09 - 16 : Séries Serveur 1 - 8
- FCM n° 28 - 29 : Serveur LAMP 1 - 2
- FCM n° 31 - 33 : Le serveur parfait 1 - 3

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Pour installer le client de messagerie SquirrelMail, exécutez la commande :

```
aptitude install squirrelmail
```

puis créez le lien symbolique suivant :

```
ln -s /usr/share/squirrelmail/ /var/www/webmail
```

et configurez SquirrelMail :

```
squirrelmail-configure
```

On doit indiquer à Squirrel-Mail qu'on utilise Courier-IMAP/-POP3 :

SquirrelMail Configuration : Read: config.php (1.4.0)

Main Menu

1. Organization Preferences
2. Server Settings
3. Folder Defaults
4. General Options
5. Themes
6. Address Books
7. Message of the Day (MOTD)
8. Plugins
9. Database
10. Languages

- D** Set pre-defined settings for specific IMAP servers
- C** Turn color on
- S** Save data
- Q** Quit

Command >>

Entrez : **D**

Vous verrez maintenant une liste d'options pour le serveur IMAP :

Please select your IMAP server:

Entrez le mot : courrier

```
imap_server_type = courrier
default_folder_prefix = INBOX.
trash_folder = Trash
sent_folder = Sent
draft_folder = Drafts
show_prefix_option = false
default_sub_of_inbox = false
show_contain_subfolders_opti on = false
optional_delimiter = .
delete_folder = true
```

Press any key to continue...

Ensuite, vous verrez une liste d'options avec leur réglage actuel ; appuyez sur la touche Entrée pour continuer.

De retour au menu principal, appuyez sur S pour sauver les données et vous verrez :

Data saved in config.php
Appuyez sur Entrée pour continuer.

De retour au menu principal, appuyez sur Q pour quitter.

Maintenant vous pouvez accéder à SquirrelMail par l'URL : <http://server1.exemple.com/webmail> ou : <http://192.168.0.100/webmail>



SquirrelMail version 1.4.19
By the SquirrelMail Project Team

SquirrelMail Login

Name:
Password:

Login

Installation de ISPConfig3

Pour installer la dernière version de ISPConfig3, faites ceci (en remplaçant ISPConfig-3.0.1.6.tar.gz par la dernière version) :

```
cd /tmp
```

```
wget http://downloads.sourceforge.net/ispconfig/ISPConfig-3.0.1.6.tar.gz?use_mirror=
```

```
tar xvfz ISPConfig-3.0.1.6.tar.gz
cd
ispconfig3_install/install/
```

L'étape suivante consiste à exécuter :


```
php -q install.php
```

Ceci lancera l'installateur de ISPConfig3. Appuyez sur **Entrée** pour chaque option, sauf quand on vous demande votre mot de passe root de MySQL.

L'installateur configure automatiquement tous les services sous-jacents, de sorte qu'aucune configuration manuelle n'est nécessaire.

Ensuite, vous accédez à ISPConfig3 par :

<http://server1.exemple.com:8080/>

ou :

<http://192.168.0.100:8080/>

Connectez-vous avec l'utilisateur admin et le mot de passe admin (vous devriez changer le mot de passe par défaut lors de votre première connexion).

Le système est maintenant prêt à être utilisé.

